

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME IX. — 1890



CAEN

IMPRIMERIE HENRI DELESQUES

RUE FROIDE, 2 ET 4

1890

DIAGNOSES D'HOMOPTÈRES NOUVEAUX

Par G. FALLOU.

Monecphora limbata.

Tête noire, yeux rouges. Prothorax légèrement chagriné, entouré d'une bande rouge, sauf le côté de la tête. Élytres d'un brun noir luisant, complètement entourées par une bande rouge. Écusson noir. Ailes enfumées. Abdomen rouge. — Long., 0,015 mill.

Mexique.

M. marginata.

Entièrement d'un rouge ferrugineux, sauf les yeux, les tarse et le rostre, qui sont noirs. Les élytres sont de la couleur indiquée ci-dessus et entourées extérieurement d'une bande noire partant de la base et s'arrêtant à la suture. — Long., 0,014 mill.

Madagascar.

M. ruficollis.

Tête noire. Prothorax noir à la partie postérieure, avec un large collier rouge près de la tête. Ce collier est marqué en face des yeux de deux points ovales, noirs, très enfoncés. Écusson gris à la base, rose à la pointe. Élytres brunes, légèrement ponctuées et brillantes, avec une large fascie grise, irrégulière, à la base; en plus, vers le milieu, deux taches de même couleur, dont une sur le bord extérieur et l'autre à la suture. Abdomen rouge, maculé de noir. Pattes noires. — Long., 0,012 mill.

Équateur.

M. rufomaculata.

Tête noire. Prothorax assez fortement relevé sur les côtés, rouge pâle. Écusson noir à la base, rouge à la pointe. Élytres d'un brun pâle,

transparentes ; ornées à la base de deux grandes macules rouge pâle, entourant le prothorax et descendant jusqu'au quart de l'élytre, puis une fascie transversale du même rouge placée à environ trois millimètres de l'extrémité. Abdomen brun. Pattes noires. — Long., 0,012 mill.

Équateur.

M. rugosa.

Entièrement rouge, sauf les pattes antérieures et les tarse des pattes postérieures qui sont noirs. Élytres rouges et couvertes de nodosités qui donnent à cette espèce l'aspect d'un insecte mal développé. — Long., 0,009 mill.

Cette espèce se rapproche du *Rhinaulax callosipennis* Signoret, mais en diffère par la coloration qui est rouge dans notre espèce et brune chez le type qui figure dans la collection Signoret, et surtout par la taille qui est de 0,009 mill. dans la *M. rugosa* et de 0,005 mill. dans le *Rh. callosipennis*.

Madagascar.

Sphenorhina Sipolisi.

Noire. Tête noire en dessus, jaune en dessous. Prothorax et écusson noirs. Élytres noires avec une bande longitudinale jaune partant du prothorax et s'arrêtant à deux millimètres de l'extrémité ; cette ligne longe le bord extérieur, mais en est éloignée d'un demi-millimètre. Ailes enfumées, avec les nervures noires. Abdomen et pattes jaunes, genoux et tarse noirs. — Long., 0,011 mill.

Minas Geraes (Brésil).

S. bicolor.

Tête, prothorax, écusson et la première moitié des élytres jaune d'ocre ; l'autre moitié des élytres noire ; cette partie noire forme un demi-cercle dont la partie supérieure rentre dans le jaune. Le front est noir ainsi que les ocelles. Abdomen et pattes jaune d'ocre. Ailes enfumées. — Long., 0,011.

Nouvelle-Bretagne.

S. humeralis.

Entièrement noire, sauf une grande tache humérale jaune d'ocre couvrant le premier tiers des élytres. Cette tache tranche absolument sur le noir du reste de l'insecte et est arrêtée sur le noir des élytres, par une ligne horizontale brisée. — Long., 0,009 mill.

Madagascar.

Oxygonia fasciata.

Gris brun avec des fascies blanchâtres, carène dorsale de la couleur générale, légèrement relevée au milieu ; cette petite protubérance noire, pointe noire. De chaque côté de la carène dorsale trois carènes lisses ; le reste très fortement ponctué. — Long., 0,010 mill.

Équateur.

Ennya rufomaculata.

Noire. Prothorax caréné et très fortement ponctué entre les nervures très élevées dont il est couvert. La carène du prothorax suit une ligne presque horizontale jusque vers les deux tiers de sa longueur, puis descend brusquement pour se terminer en une pointe qui arrive presque à l'extrémité des élytres ; ces dernières sont enfumées avec une tache plus claire vers l'extrémité. De chaque côté et vers le milieu du prothorax se trouve une tache rouge. La partie postérieure de la carène est aussi légèrement rouge. Pattes et abdomen bruns. — Long., 0,009 mill.

Équateur.

Hyphinoe marginalis.

Brun violacé. Cuisses de même couleur avec les pattes et les tarses jaunes. Prothorax très renflé, formant un énorme bourrelet à la partie supérieure et terminé par une épine aiguë, noire, n'atteignant pas l'extrémité des élytres. Une bande jaune clair part de chaque côté du bourrelet du prothorax et longe la suture jusqu'à la tache noire de la pointe. Ces bandes jaunes sont elle-mêmes bor-

dées d'un trait noir. Élytres de même couleur que le prothorax. — Long., 0,017 mill.

Guatemala.

Heliria Gounellei.

Gris-brun. Cornes du prothorax plus foncées vers l'extrémité; lobe dorsal arrondi presque régulièrement, avec un point blanc en avant et un autre plus allongé en arrière et se prolongeant vers l'extrémité de la pointe qui est noire. Élytres de même couleur que le prothorax, avec un gros point noir près du bord extérieur et au-dessus du lobe dorsal. Pattes jaunes. — Long., 0,007 mill.

Province de Bahia (Brésil).
Rapportée par M. Gounelle.

Sphongophorus brunneus.

Entièrement d'un brun foncé, sauf l'extrémité des élytres, qui est transparente et légèrement enfumée. Prothorax horizontal, sauf l'extrémité qui est terminée en pointe et un peu relevée. La partie antérieure de ce dernier occupant la moitié de la longueur totale de l'insecte, très ponctuée et présentant trois carènes, dont une centrale et les deux autres latérales. La partie postérieure du prothorax très ponctuée aussi, atteignant presque l'extrémité des élytres et un peu renflée vers le milieu. — Long., 0,012 mill.

Brésil.

Gargara Davidi.

Noire. Partie antérieure du prothorax noire, entourée de rouge vif; cette bande rouge, qui forme un anneau, va rejoindre la pointe du prothorax dont les deux tiers sont entièrement rouges. — Long., 0,006 mill.

Pékin.

Cette jolie espèce, qui ne peut se confondre avec aucune autre, a été capturée par notre savant naturaliste, M. l'abbé David.
